

Création
2024



COULE

Cie AVECAVEC - Linda Bocquel

COULE

« Les fictions pré-scénarisent nos comportements » *Alain Damasio*



COULE évoque la relation humain-végétal, la recherche, la subversion, l'eau et plus particulièrement la brume. Un avenir vapoureux.

L'humain entretient avec les non-humains principalement un rapport de domination et de contrôle. Les autres qu'humain sont, entre autres, les animaux, les insectes, les arbres, plantes, l'eau, l'air, la terre... Il m'apparaît nécessaire aujourd'hui de chercher à créer des fictions questionnant ce rapport destructeur (réchauffement climatique, assèchement des rivières, des zones humides, des nappes phréatiques, extinction d'espèces animales et végétales, appauvrissement des sols...)

Quelle autre relation au monde pouvons-nous imaginer ? Quel surprenant pouvoir le végétal est-il susceptible de s'octroyer ?

Quel récit puis-je faire de ce changement de paradigme en le portant au théâtre ? Avec quels types de personnages ? Qu'est-ce que le théâtre permet que d'autres médias n'autorisent pas ?

Le théâtre est le lieu du vivant. Des vivants s'adressent à d'autres vivants, au présent, dans un même lieu, dans un même temps. Quoi de mieux pour parler du vivant ?

Pas de morale ou de récit écologiste simpliste ici. Il s'agit de prendre la tangente avec pour véhicule la poésie, l'absurde et un goût immodéré du décalage.



BROUILLARD

Matière volatile.

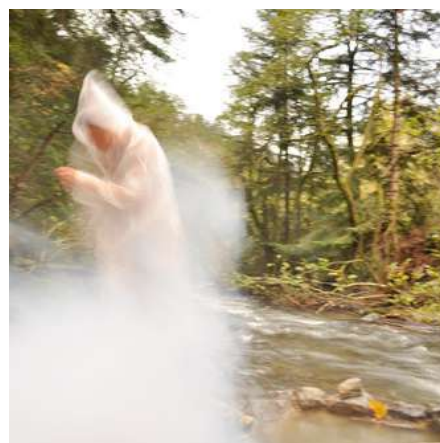
Le brouillard est suspension. Suspension de l'eau dans l'air capable dans notre récit de suspendre l'humanité entière. Il incarne également l'impossibilité de la continuité du contrôle, par son caractère insaisissable, inassignable.

Le brouillard rompt avec les codes de la visibilité (voir, être vu) au sein de nos sociétés, la prédominance de la vue, notre besoin insatiable de netteté, à travers nos écrans, nos caméras de surveillances. Le visible est si souvent confondu avec la vérité.

Le brouillard ne se dissipera pas ici, comme une ode au flou, au trouble, au complexe, à l'invisible et finalement, à la disparition.

Une réflexion sur « notre futur » pour le moins flou, et sur les choix qui nous y mène est au coeur du projet.

003





FABLE D'ANTICIPATION

La place du public est celle d'observateurs venus de 2024, ayant accès pour une heure à une scène réelle se déroulant dans le futur. Qui des personnages ou du public a la faveur de vivre dans l'épaisseur du présent ?

Nous offrons à voir et à entendre une fable d'anticipation aussi trouble et dérangeante que lumineuse et drôle, vectrice d'interrogations subtiles sur notre rapport au vivant .

Dans cette création, se rencontrent fiction et recherche contemporaine en nouvelles technologies, anthropologie et philosophie, sur les liens qu'entretiennent humains et végétaux, la prise en compte des existences et des subjectivités autres qu'humaines.

J'aime à penser que ce récit soit capable d'initier des imaginaires foisonnants et inattendus.

LE SON

Une grande attention est portée au son, qui se fait à la fois l'écho d'un monde sur-technologique (récurrence du son de drones présents uniquement par le son), mais aussi celui de la faune et de la flore du lieu (sons augmentés).

Le son est ici le vecteur de transformations invisibles à l'oeil nu.

LA LAB' SERRE

Mi-laboratoire, mi-serre, objet semi-transparent semi-trouble selon l'éclairage.

Il peut aussi être tout à fait opaque. comme l'écho d'un brouillard qui enferme.



SYNOPSIS

Dans cette fable futuriste située dans un futur non daté, des botanistes échevelées et pugnaces, s'attèlent à comprendre et développer des relations complexes et intenses avec « le creuset », trou d'eau dans lequel la sphaigne et autres plantes carnivores prospéraient jusque là dans un milieu à la biodiversité foisonnante.

L'une oeuvre à une transition définitive en sphaigne, en réalisant des greffes végétales à même sa peau...

Une autre a été achetée à sa majorité par la firme Hydro-Viz' pour promouvoir leurs extensions Hight Tech appliquées à la recherche. Nouvellement mise au service de la botanique, elle bénéficie des toutes dernières découvertes dans le domaine des Intelligences Artificielles.

La troisième, focalisée sur la possibilité d'un dialogue inter-spéciste coordonne cette étrange équipe avec passion, non sans une certaine perplexité : sa première coéquipière ne s'exprime plus que par des borborygmes, la seconde lui est apparemment supérieur en tout, et dépendante d'un programme dont elle n'a pas la maîtrise...

Ce faisant, suite à un événement pour le moins troublant, elles seront les premières témoins d'une mutation végétale inattendue:

La sphaigne, grâce à l'accroissement soudain de son évapotranspiration, plongent la surface de la terre dans un épais brouillard...

Les contours du monde et ce sur quoi il repose deviennent flous...

les limites et les bords s'affinent, s'estompent et s'effacent.

Telles gouttelettes d'eau mariées au vent, l'humanité toute entière se retrouve suspendue, déparée de sa vision prédatrice, ses yeux embrumés de nouveau né retrouvés, pour mieux observer le vivant, et re-choisir sa place en son sein.



ESTHETIQUE

L'esthétique est dépouillée, réduite à l'essentiel. De l'amorce de la création à son déploiement en tournée, nous avons mener une réflexion forte pour réduire au maximum notre **empreinte environnementale**.

Le décor est composé d'une **serre-tunnel** (3m de profondeur x 2m de large) semi-transparente. Antre magique mi-serre, mi-laboratoire « la Lab'Serre » abrite et révèle des événements mystérieux.

Comme une **zone humide** sortie de nulle part, un trou d'eau, recouvert de sphaigne et de mousse est également présent.

Une machine à brouillard avec des ramifications autour du trou d'eau est présente en coulisses : la masse de **brouillard** se répand progressivement hors des limites de la serre, hors des limites de l'espace scénique, pour venir envahir progressivement le public.

En ce qui concerne les costumes, le maillot de bain est le **costume** de base, en réponse au probable réchauffement climatique. Les botanistes portent également une blouse de protection ajourée.

L'un des costumes est également équipé de prothèses évoquant l'apparition de **nouvelles technologies** à même le corps (IA).

FORME

Durée : 1 h 05 heure

Tout public à partir de 8 ans

Lieux : salles équipées ou non,
en intérieur ou en extérieur

En extérieur, prévoir un lieu à l'abri du vent et favorisant une bonne écoute et visibilité (repérage nécessaire)



L'EQUIPE

Linda Bocquel

écriture, direction artistique, interprétation,
création costumes et scénographie.

Sébastien Rouiller

création sonore, technique son, et interprétation.

Charlotte Bertoldi

interprétation, écriture de plateau.

LINDA BOCQUEL



Formée dans un premier temps aux Beaux-Arts d'Angers jusqu'au DNAP, elle est ensuite attirée par le théâtre et continue ses études par un DMA «costume de scène» à Lyon et devient costumière. Parallèlement, elle rencontre en 2006, le Tours Soundpainting Orchestra (orchestre pluridisciplinaire d'improvisateurs guidés par signes), qu'elle intègre en temps qu'artiste visuelle et comédienne.

Elle se forme à la comédie, au clown, au théâtre d'objets, à la danse et à l'écriture grâce à des formations auprès de Nasrin Pourhosseini, Pierre Meunier, Ami Hattab, Gabriel Chamé, Claire Hainie, Carole Perdereau, Katy Delille, Arno Wögerbauer, Antoinette Romero, Patrice Douchet, Gilles Granouillet, Arnaud Aymard...

En 2018-19, elle écrit et interprète son propre solo **TR_U**, autour de la thématique des trous, du plein, du vide, de la matière, de la marge...

En 2020-21, elle écrit et interprète avec Sébastien Rouiller un duo, **PERDRE**, qui interroge la notion de perte, de temps, de transformation, d'irréversible et de «performance».

En 2022, elle écrit et interprète une courte pièce de théâtre d'objets, inspirée d'une histoire vraie «Oh eau!» dans le cadre du projet «Histoires Vraies» dirigé par François Beaune et accueilli par La Charpente (lieu de création et de résidence à Amboise).

En 2023-24, elle écrit et crée **COULE**, fable futuriste pour trois personnages, plantes et brouillard.

Elle aime faire se croiser les disciplines entre elles : théâtre, performance, théâtre d'objets, clown, poésie, danse, chant, philosophie, anthropologie, science, écologie, recherche.

D'autre part, elle développe un travail plastique qui questionne les frontières entre les arts visuels et le spectacle vivant. Son travail fait appel aux sensations, tantôt agréables, tantôt désagréables; attirance et répulsion, réalité crue et magie, sont au cœur de ses préoccupations. Quelque soit le domaine, ses recherches s'intéressent toujours à l'humain dans son rapport au monde, sa complexité.

SEBASTIEN ROUILLER



Artiste protéiforme & autodidacte motivé par la notion de création, la conception-réflexion, l'adaptation thématique et la réalisation sonore : spectacle vivant, installation, performance , design sonore et production.

De 1998 à 2007, il dirige des ensembles de jazz et de musiques improvisées, écrit et produit de la musique dans des contextes variés : théâtre, cirque, danse, arts de la rue, musique d'image & de texte...

Depuis 2009, il se forme à l'**IRCAM** en traitement du son, interaction en temps réel, composition assistée par ordinateur et programmation logiciel.

En 2010, il se consacre à la création de **contenus sonores**, à la réalisation radiophonique et s'investit dans les ateliers de création en milieu scolaire et pénitencier et poursuit sa formation technique en vidéo, captation gestuelle et robotique et entretient ces engagements dans le spectacle vivant comme compositeur, interprète et co-réalisateur de projet.

En 2020-21, il collabore et interprète avec Linda Bocquel une création en duo, **PERDRE**, qui interroge la notion de perte, de temps, de transformation, d'irréversible et de «performance».

Depuis 2016, son activité est partagée entre création sonore pour le spectacle vivant, interprétation musicale et développement logiciel.

CHARLOTTE BERTOLDI



Charlotte Bertoldi se forme au Conservatoire d'Orléans où elle suit les enseignements de Christophe Maltot et Fabrice Pruvost. Elle y obtient son Diplôme d'Etude Théâtrale en 2009.

Elle continue ensuite sa formation en intégrant l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille (**EPSAD**), participe aux ateliers de Bernard Sobel, Stuart Seide ou encore Gildas Milin, et obtient le DNSPC en 2012.

Elle travaille ensuite aux côtés de Stuart Seide dans la mise en scène de La Bonne Âme du Se-Tchouan, Stéphanie Loïk pour La Supplication ou encore Jean-Marc Chotteau pour sa mise en scène du Misanthrope. Elle collabore également avec des compagnies orléanaises comme Fabrika Pulsion.

Lors d'un projet mené par le Théâtre du Nord, **CDN de Lille**, elle a l'opportunité de jouer en milieu carcéral et en foyer de l'Aide Sociale à l'Enfance. Elle trouve un grand attrait à ce versant social et décide en 2018 d'entrer en formation d'éducatrice spécialisée.

Elle en sort diplômée en 2021 et travaille pour une association de protection de l'enfance où elle consacre une partie de sa mission à mettre en lien les jeunes avec des artistes. Elle travaille avec Anouck Hilbey afin de proposer des ateliers théâtre autour de sa dernière création **LES FEMMES ÇA FAIT PD**.

En 2022, Charlotte Bertoldi écrit un spectacle de stand-up qu'elle joue dans le cadre du projet « Histoires Vraies » dirigé par François Beaune et accueilli par La Charpente (lieu de création et de résidence à Amboise).

En 2023, elle rejoint la compagnie AVEC AVEC pour sa nouvelle création, **COULE**.

CHARLOTTE VAN BERVESSELES



Après une première formation théâtrale à l'école de la Comédie de Reims - direction Emmanuel Demarcy-Mota -, Charlotte Van Bervesselès entre en 2009 au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris**. Elle y suit notamment les enseignements de Philippe Duclos, Nada Strancar et Denis Podalydès.

Sortie du CNSAD, elle travaille sous la direction de Grégoire Strecker, Lena Paugam, Benjamin Porée, Matthieu Roy. Elle tourne ensuite durant quatre ans **"Illiade" et "Odyssée"** que la metteuse en scène **Pauline Bayle** a adapté des oeuvres de Homère. Leur collaboration se poursuit avec **"Illusions perdues"**, puis **"Ecrire sa vie"** qui a pour trame principale l'histoire du roman "Les Vagues" de Virginia Woolf et qui fait partie de la programmation IN du festival d'Avignon en 2023. Entre-temps, elle participe un été au festival du Nouveau Théâtre Populaire en jouant dans **"Les Enivrés"** de Viripaev mis en scène par Julien Romelard, **"Robin des bois"** adapté et mis en scène par Sacha Todorov et **"Des châteaux qui brûlent"**, roman écrit par Arno Bertina et que Julien Campani transpose à la scène.

Au cinéma, Charlotte Van Bervesselès joue dans deux long-métrages : **"Money"** de Gela Babluani où elle tient le rôle principal féminin, et **"Mes Provinciales"** de Jean-Paul Civeyrac.

Parallèlement, elle étend sa curiosité à d'autres pratiques du spectacle vivant comme la marionnette, la danse et le masque en suivant les stages de Gabriel Hermand-Priquet, Kaori Ito et Mario Gonzalez. Elle a également une affinité particulière pour la photographie, le sport, les canidés.

PARTENAIRES

Coproduction : POLAU-pôle Arts & Urbanisme Tours
Dispositif « Laboratoire art et transition »

Soutien institutionnel : Région Centre
Val de Loire

Dispositif **Parcours de Production Solidaire (PPS)**

Région Centre Val de Loire - Aide à la création (sollicitée)

Ville de Tours - Aide à la création (sollicitée)

Fondation du Doute, CAUE, Halle aux Grains (en cours de négociation)



CALENDRIER

22 au 26 Mai 2023 : résidence au POLAU-pôle Arts & Urbanisme (Point H^UT)

11 au 15 Septembre 2023 : résidence à l'Espace Malraux (Joué les Tours)

02 au 06 Octobre 2023 : résidence à la Ferme Agro-écologique de Chateaufort
pré-achat pour Septembre 2024

05 au 08 Février 2024 : résidence à l'Espace Ligéria (Montlouis-Sur-Loire)

26 Février au 1er Mars : résidence au Polau avec rencontre de la botaniste spécialiste des Tourbières Audréanne Loiselet

04 au 08 Mars 2024 : résidence Fondation du Doute/ CAUE / Halle aux Grains
(à conf)
pré-achat CAUE/Fondation du Doute pour la biennale Nature et Paysage 2024

18 au 22 Mars 2024 : résidence à la Charpente (Amboise)

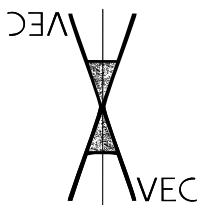
22 au 26 Avril 2024 : résidence au POLAU-pôle Arts & Urbanisme (Point H^UT)

05 au 10 Août 2024 : résidence à Saint Lézin sur une zone humide
pré-achat dans le cadre du festival « Low tech en fête »
Création le 9 Août 2024

Autres diffusions prévues :
La Rabouilleuse - école de Loire pour Septembre 2024

Le Pole XXI (Tiers lieu situé à Lussault-Sur-Loire) pour Octobre 2024

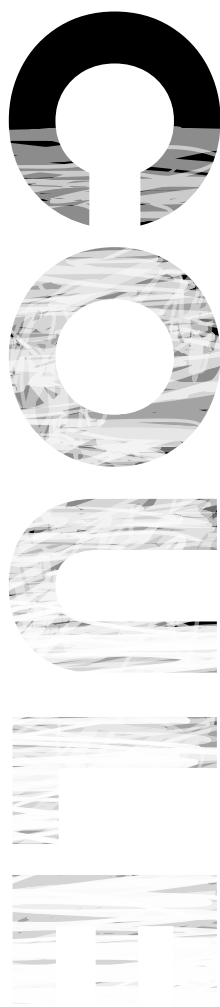
Le Prieuré St Cosme à La Riche (à confirmer)



Cie AVECAVEC - Linda Bocquel

linda.bocquel@gmail.com
cieavecavec@gmail.com

06 61 74 85 21



Cie AVECAVEC - Linda Bocquel

"COULE"

Cie AVEC AVEC – L. BOCQUEL

FICHE TECHNIQUE

Contacts : Linda Bocquel 0661748521

Régie son : Sébastien ROUILLER 0660110005

contact@sebastienrouiller.com

En tournée :

2 comédiennes, 1 artiste régisseur son / lumière

Espace scénique minimum :

Ouverture : **9m**, profondeur : **9m**, hauteur sous grill /plafond : **4 m**

En extérieur : Espace scénique plan (pente max 2%) isolé de la lumière du bruit et du vent

En salle : pas de pendrillonage, pas de détection fumée

Temps de montage:

Dans le cadre d'un lieu équipé avec le son prêt à fonctionner : Installation décor, son, implantation lumières, réglages : **4 h** Balance/raccord : **2 h**

Dans le cadre d'un lieu non équipé nous consulter :

Arrivée 6 heures minimum avant le spectacle pour montage & réglages.

Nb : La compagnie se déplace avec ses accessoires et son décor. **Démontage :** A l'issue de la représentation, **1h30 min.** **Nettoyage :** A l'issue du démontage **30 mn**

Loges : Prévoir une loge chauffée, fermant à clé, avec un portant (costume), lavabo, boissons fraîches, le plus près possible de la scène.

Accès véhicules : Le véhicule de l'artiste (à définir selon les cas, en général une voiture) doit pouvoir accéder à la salle ou la scène sans problème, merci de prévoir un stationnement.

SON / FACADE :

- Système de diffusion actif adapté au lieu en puissance et en couverture (15 pouces avec sub) (type NEXOS AMADEUS...) + pieds. Dans les salles, une ligne de retard pour la façade est la bienvenue...

SON PLATEAU / RETOUR :

- 2 points en fond de scène (12 pouces) (type NEXOS AMADEUS...)

Important : La conduite Lumière se fait à partir de la régie son (au plateau).

FICHE TECHNIQUE – LUMIERES – AVEC AVEC

IMPORTANT : NOIR SALLE OBLIGATOIRE, EXTERIEUR POLLUTION FAIBLE

La Cie se déplace avec ses barres Led Dmx

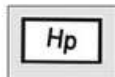
- 1 machine à Fumée type pro DMX avec liquide (*possible matériel Cie*)
- 2 par Led56 DMX (*possible matériel Cie*)
- 1 stroboscope pro DMX (option)

ELECTRICITÉ

- Rallonges : 20mX2 10mX4 5mX8
- 6 doublettes
- Câbles DMX 5mX6 2mX4 (*possible matériel Cie*)

ELECTRICITE :

L'organisateur devra s'assurer du bon état de l'installation électrique et d'une puissance suffisante pour alimenter l'ensemble du système son et du plateau, avec une mise à la terre correcte. Le son sera sur un raccordement différent de celui de la lumière. Dès l'arrivée de l'artiste, pendant l'installation, les réglages et le spectacle, la présence d'un technicien ou d'une personne habilitée et connaissant les lieux est indispensable.



Hp 1 & 2 sur pieds avec sub
Hp 3 & 4 en fond de scène



Sources électriques



Barres de leds



Machine à fumée



Stromboscope



Par Led

Plan de scène

„COULE“

Cie AvecAvec

Régie : sébastien rouiller

mailrouiller@gmail.com

0660110005

10 m

